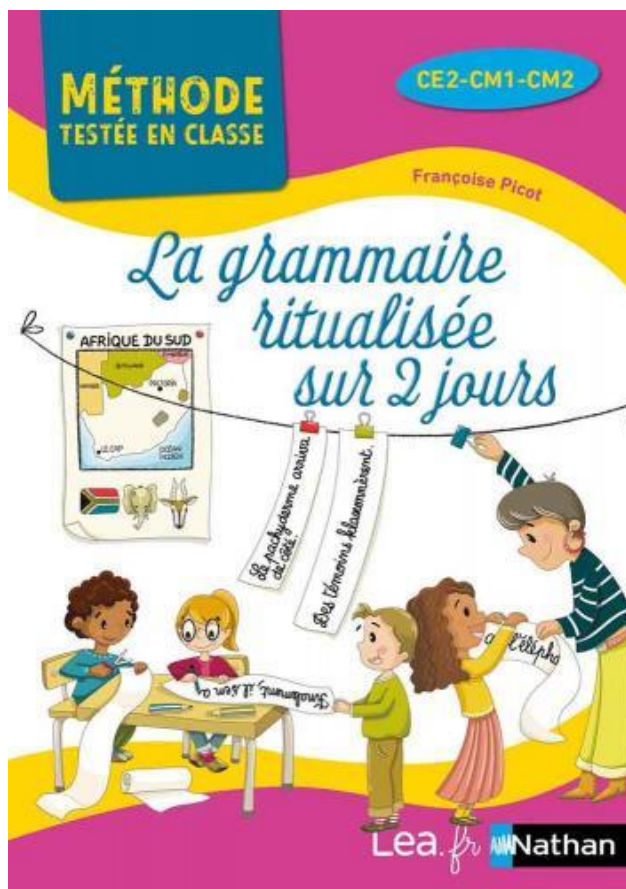


Textes pour l'élève, mis en forme (police Accessible DfA) d'après :



Périodes 1 et 2

[goupil.eklablog.fr](http://goupil.eklablog.fr)

## L'enfant d'éléphant

*Dans Histoires comme ça, Rudyard Kipling raconte comment les éléphants ont eu leur trompe. Dans les temps anciens, ils avaient un nez court, gros comme une botte.*

En Afrique, un enfant d'éléphant est d'une insatiable curiosité. Il pose des tas de questions. Il demande à l'autruche :

- Pourquoi les plumes de ta queue poussent comme ça ?

Alors, l'autruche frappe l'enfant d'éléphant avec sa patte dure.

Il va voir l'hippopotame et il dit :

- Je veux savoir pourquoi tu as les yeux rouges.

Alors, l'hippopotame frappe l'enfant d'éléphant avec son gros pied.

Il demande à la girafe pourquoi elle a la peau tachetée.

Alors, la girafe frappe l'enfant d'éléphant avec son dur sabot. Il demande au singe pourquoi le melon est sucré.

Alors, le singe le frappe avec sa main poilue.

Un matin, l'enfant d'éléphant pose une nouvelle question :

- Qu'est-ce que le crocodile mange pour son diner ?

Personne ne lui répond et tout le monde le frappe. Un peu plus tard, près d'un buisson d'épines, l'enfant d'éléphant rencontre l'oiseau Kolokolo :

- Je veux savoir ce que le crocodile mange pour son diner.

Alors, Kolokolo pousse un cri effrayant.

- Pour le trouver, tu vas sur les rives du grand fleuve Limpopo. Le fleuve est gris-vert, il est tout bordé d'arbres à fièvre. Là-bas, tu cherches le crocodile.

## Texte transposé à la troisième personne du pluriel

### Les enfants d'éléphant

En Afrique, deux enfants d'éléphant sont d'une insatiable curiosité. Ils posent des tas de questions. Ils demandent aux autruches :

- Pourquoi les plumes de votre queue poussent comme ça ?

Et les autruches frappent les enfants d'éléphant avec leur patte dure.

Ils vont voir les hippopotames et ils disent :

- Nous voulons savoir pourquoi vous avez les yeux rouges.

Et les hippopotames frappent les enfants d'éléphant avec leur gros pied.

Ils demandent aux girafes pourquoi elles ont la peau tachetée. Et les girafes frappent les enfants d'éléphant de leur dur sabot. Ils demandent aux singes pourquoi le melon est sucré.

Et les singes frappent les enfants d'éléphant avec leur main poilue.

Un matin, les enfants d'éléphant posent une nouvelle question :

- Qu'est-ce que les crocodiles mangent pour leur diner ?

Personne ne leur répond et tout le monde les frappe. Un peu plus tard, près d'un buisson d'épines, les enfants d'éléphant rencontrent les oiseaux Kolokolo et Kilikili :

- Nous voulons savoir ce que les crocodiles mangent pour leur diner.

Alors, Kolokolo et Kilikili poussent un cri effrayant.

- Pour les trouver, vous allez sur les rives du grand fleuve Limpopo. Le fleuve est gris-vert, il est tout bordé d'arbres à fièvre. Là-bas, vous cherchez les crocodiles.

## Les enfants d'éléphant (2)

Le matin suivant, les deux enfants d'éléphant font des provisions : ils prennent cinquante kilos de bananes, cinquante kilos de canne à sucre.

Ils choisissent dix-sept beaux melons. Ils disent à leur famille :

- Nous allons au bord du grand fleuve Limpopo pour voir les crocodiles. Nous voulons savoir ce qu'ils mangent pour diner.

Et tous les frappent une fois de plus. Les enfants d'éléphant ne sont pas contents.

Sur un rocher, ils voient deux serpents pythons bicolores de rocher. Ils leur demandent avec une grande politesse ce que les crocodiles mangent pour diner.

Aussitôt, les serpents viennent près d'eux et les frappent de leur écailleuse et fouettante queue.

Les deux enfants d'éléphant curieux continuent leur chemin jusqu'au fleuve Limpopo qui est comme de l'huile, gris-vert et tout bordé d'arbres à fièvre. Là, deux crocodiles sont sur la berge. Alors, les enfants d'éléphant peuvent poser leur question :

- Que mangez-vous pour diner ?

-Venez tout près, nous allons vous le dire à l'oreille.

Les enfants d'éléphant approchent leur tête tout près de la gueule dentue des crocodiles, et ces derniers les happent par leur petit nez.

*Pour se dégager, les enfants d'éléphants tirent, tirent et leur trompe s'allonge. Mécontents, au début, ils s'aperçoivent vite que leur trompe est bien utile pour ramasser ce qui est par terre ou attraper ce qui est en hauteur.*

## L'enfant d'éléphant (2)

Le matin suivant, l'enfant d'éléphant fait des provisions. Il prend cinquante kilos de bananes, cinquante kilos de canne à sucre. Il choisit dix-sept beaux melons. Il dit à sa famille :

- Je vais au bord du grand fleuve Limpopo pour voir le crocodile. Je veux savoir ce qu'il mange pour diner.

Et tous le frappent une fois de plus. L'enfant d'éléphant n'est pas content.

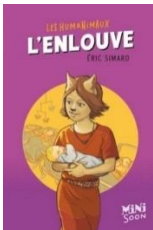
Sur un rocher, il voit un serpent python bicolore de rocher. Il lui demande avec une grande politesse ce que le crocodile mange pour diner.

Aussitôt, le serpent cogne l'enfant d'éléphant de son écailleuse et fouettante queue.

L'éléphant curieux continue son chemin jusqu'au fleuve Limpopo qui est comme de l'huile, gris-vert et tout bordé d'arbres à fièvre. Là, un crocodile est sur la berge. Alors, l'enfant d'éléphant peut poser sa question :

- Que manges-tu pour diner ?
- Viens tout près, je vais te le dire à l'oreille.

L'enfant d'éléphant approche sa tête tout près de la gueule dentue du crocodile, et ce dernier le happe par son petit nez.



## L'enlouve (1)

(un récit de science-fiction)

**Je m'appelle** L'enlouve. **J'habite** un centre où sont soignés des enfants à partir de gènes d'animaux. **Mes camarades et moi** sommes tous un mélange d'humain et d'animal. **J'ai** un visage d'adolescente, mais avec deux oreilles pointues, une amorce de museau et un très léger pelage sur le corps et les joues. **Je sais...** c'est étrange. [...]

*[Un jour, juste après le déjeuner, dans le bâtiment des bébés génétiquement modifiés, **L'enlouve entend** un bébé pleurer. Son ami L'enchien **lui dit** que c'est L'enfélin. **Elle l'emporte** dans **sa tanière**. Là, **elle lui apprend** à hurler comme les loups. Enfanteau **lui dit** qu'**elle ne peut pas le garder**.]*

**Je me faufile** dans le bosquet en **le** portant contre **moi**. **J'évite** de piétiner les fleurs et **avance** jusqu'au bâtiment de la nurserie. **Je saute** sur le balcon du premier étage. Il n'y a personne à l'intérieur de la chambre, **je peux** y aller. **Je couche** L'enfélin dans son lit. **Il** semble fatigué. **Je dépose** une bise sur son front et lui **souffle** à l'oreille:

- À bientôt **mon trésor**...

Avant de le quitter, **je le regarde** s'endormir. C'est la première fois que **je donne** tout **mon amour** à un petit. **Je me sens toute drôle**. Jamais **je n'avais imaginé** qu'autant de douceur sommeillait en **moi**.

*L'Enlouve, Éric Simard, éditions Syros*

Texte transposé en parlant de deux « humanimaux » :

## L'enlouve et L'enlouvia

Nous nous appelons L'enlouve et L'enlouvia. Nous habitons un centre où sont soignés des enfants à partir de gènes d'animaux. Nos camarades et nous sommes tous un mélange d'humain et d'animal. Nous avons un visage d'adolescente, mais avec deux oreilles pointues, une amorce de museau et un très léger pelage sur le corps et les joues. Nous savons ... c'est étrange. [...]

*[Un jour, juste après le déjeuner, dans le bâtiment des bébés génétiquement modifiés, L'enlouve et L'enlouvia entendent un bébé pleurer. Leur ami L'enchien leur dit que c'est L'enfélin. Elles l'emportent dans leur tanière. Là, elles lui apprennent à hurler comme les loups. Enfanteau leur dit qu'elles ne peuvent pas le garder.]*

Nous nous fauflions dans le bosquet en le portant contre nous. Nous évitons de piétiner les fleurs et avançons jusqu'au bâtiment de la nurserie. Nous sautons sur le balcon du premier étage. Il n'y a personne à l'intérieur de la chambre, nous pouvons y aller. Nous couchons L'enfélin dans son lit. Il semble fatigué. Nous déposons une bise sur son front et lui soufflons à l'oreille:

- À bientôt notre trésor...

Avant de le quitter, nous le regardons s'endormir. C'est la première fois que nous donnons tout notre amour à un petit. Nous nous sentons toute drôles. Jamais nous n'avions imaginé qu'autant de douceur sommeillait en nous.



## L'enlouve (2)

Un peu plus tard, **L'enlouve voit** le directeur sortir du centre avec l'enfélin dans ses bras.

**Je rejoins** le rez-de-chaussée à toute allure et **hurle**:

- Ouvrez ! Ouvrez !

Le gardien entrebâille la porte d'entrée:

- Qu'est-ce que **tu veux**, L'enlouve ?

- Laissez L'enfélin tranquille ! **Je ne veux pas** qu'il quitte le centre!

- De qui **parles-tu** ?

- Le directeur l'emporte. Laissez-le!

- **Tu plaisantes** ou quoi ? Le directeur vient de sortir avec son fils.

- Son fils ? Mais c'est faux. C'est un bébé humanimal! Il était avec **moi** tout à l'heure !

- Avec **toi** ?

- Oui! Il pleurait dans la nurserie. **Je l'ai consolé**. **Je vous le jure!**

- **Tu sais** que **tu n'as pas** le droit d'entrer dans ces bâtiments?

- Mais **je vous dis** qu'il pleurait. C'est un humanimal !

- **Écoute, L'enlouve** ... La nounou était malade ce matin. Alors le directeur a emmené son petit Louis avec lui au centre. Il l'a couché dans une chambre pour qu'il dorme. Maintenant, ça suffit. **Retourne** au dortoir. Les repas vont bientôt être servis.

Il referme la porte. **Je reste interdite**.

Impossible de prononcer le moindre mot. L'enfélin ... le fils du directeur? **Je m'éloigne** d'un pas lent. L'enchien **me** rejoint.

- Le bébé n'était pas ... un humanimal, lui dis-je . C'était un humain.



*Texte transposé en parlant de deux « humanimaux » :*

## **L'enlouve et L'enlouvia**

Un peu plus tard, L'enlouve et L'enlouvia voient le directeur sortir du centre avec l'enfélin dans ses bras.

Nous rejoignons le rez-de-chaussée à toute allure et hurlons:

- Ouvrez ! Ouvrez !

Le gardien entrebâille la porte d'entrée :

- Qu'est-ce que vous voulez, L'enlouve et L'enlouvia ?

- Laissez L'enfélin tranquille ! Nous ne voulons pas qu'il quitte le centre!

- De qui parlez-vous ?

- Le directeur l'emporte. Laissez-le !

- Vous plaisantez ou quoi? Le directeur vient de sortir avec son fils.

- Son fils? Mais c'est faux. C'est un bébé humanimal! Il était avec nous tout à l'heure !

- Avec vous?

- Oui! Il pleurait dans la nurserie. Nous l'avons consolé. Nous vous le jurons !

- Vous savez que vous n'avez pas le droit d'entrer dans ces bâtiments ?

- Mais nous vous disons qu'il pleurait. C'est un humanimal !

- Écoutez, L'enlouve et L'enlouvia... La nounou était malade ce matin. Alors le directeur a emmené son petit Louis avec lui au centre. Il l'a couché dans une chambre pour qu'il dorme. Maintenant, ça suffit. Retournez au dortoir. Les repas vont bientôt être servis.

Il referme la porte. Nous restons interdites.

Impossible de prononcer le moindre mot. L'enfélin ... le fils du directeur?

Nous nous éloignons d'un pas lent. L'enchien nous rejoint.

- Le bébé n'était pas ... un humanimal, lui disons-nous. C'était un humain.

## La course siamoise

### But du jeu

Pour ce jeu, **chaque équipe a** deux joueurs ou joueuses liés par le pied. **Chacune va** jusqu'au but et **elle revient** au point de départ. **Elle fait** le plus vite possible.

### Déroulement

**Tu es** le meneur ou la meneuse de jeu. **Tu formes** plusieurs équipes de deux joueurs ou joueuses. D'abord, **tu fais** un trait pour la ligne de départ et la ligne d'arrivée environ 30 mètres plus loin. Puis, **tu prends** des cordelettes et **tu lies** la cheville droite d'un joueur ou d'une joueuse à la cheville gauche du partenaire. Enfin, **tu dis** le but du jeu avant de donner le signal du départ.

**Tu observes** si **chaque équipe franchit** bien la ligne d'arrivée et si **elle revient** bien au départ.

## La course en quatre étapes

### But du jeu

**Chaque équipe** de deux joueurs ou joueuses **fait** le circuit le plus vite possible jusqu'au but en courant de quatre manières différentes.

### Déroulement

**Tu crées** un parcours en boucle de 200 mètres. Ensuite, **tu prends** des objets et **tu les disposes** à intervalles réguliers : un cartable, une grosse pierre, un gros pot de fleurs.

**Tu es** également arbitre mais **tu chois** un deuxième arbitre afin de bien surveiller la bonne exécution des courses.

**Tu dis** les consignes :

1<sup>re</sup> course : **chaque équipe court** en se tenant la main.

2<sup>e</sup> course : **chaque équipe saute** à pieds joints en se tenant la main.

3<sup>e</sup> course : **chaque équipe avance** à cloche-pied en se tenant la main.

*Transposé au pluriel : il/elle → ils/elles ; tu → vous.*

## Inséparables

### La course siamoise

#### But du jeu

Pour ce jeu, les équipes ont deux joueurs ou joueuses liés par le pied. Toutes vont jusqu'au but et elles reviennent au point de départ. Elles font le plus vite possible.

#### Déroulement

Vous êtes le meneur ou la meneuse de jeu. Vous formez plusieurs équipes de deux joueurs ou joueuses. D'abord, vous faites un trait pour la ligne de départ et la ligne d'arrivée environ 30 mètres plus loin. Puis, vous prenez des cordelettes et vous liez la cheville droite d'un joueur ou d'une joueuse à la cheville gauche du partenaire. Enfin, vous dites le but du jeu avant de donner le signal du départ.

Vous observez si les équipes franchissent bien la ligne d'arrivée et si elles reviennent bien au départ.

### La course en quatre étapes

#### But du jeu

Les équipes de deux joueurs ou joueuses font le circuit le plus vite possible jusqu'au but en courant de quatre manières différentes.

#### Déroulement

Vous créez un parcours en boucle de 200 mètres. Ensuite, vous prenez des objets et vous les disposez à intervalles réguliers : un cartable, une grosse pierre, un gros pot de fleurs.

Vous êtes également arbitre mais vous choisissez un deuxième arbitre afin de bien surveiller la bonne exécution des courses.

Vous dites les consignes :

1<sup>re</sup> course : les équipes courent en se tenant la main.

2<sup>e</sup> course : les équipes sautent à pieds joints en se tenant la main.

3<sup>e</sup> course : les équipes avancent à cloche-pied en se tenant la main.

4<sup>e</sup> course : les équipes font la course à reculons en se tenant la main.

Vous pouvez ajouter une cinquième étape avec une course à la brouette.

## Jeux d'enfants autrefois

Les jeux existent depuis toujours. On connaît ces jeux car ils sont représentés sur des fresques, des mosaïques, des gravures ou des tableaux de peintres célèbres.

Pendant l'Antiquité, **les jeunes Romains jouent** avec des petits os de mouton. Comme nous, **ils lancent** cinq osselets en l'air et **ils les rattrapent**.

Au Moyen Âge, à la campagne, **les enfants jouent** avec des objets en bois: **ils marchent** avec des échasses ; **ils prennent** une petite baguette **et ils poussent** des cerceaux, **ils font** tomber des quilles avec des balles en chiffon ou en bois. **Ils jouent** avec des poupées de chiffon. **Ils se déguisent** et **ils peuvent** imiter les adultes.

Au temps des rois, **des enfants font** des bulles de savon avec une paille de blé pendant que leur mère lave le linge. Dans les fêtes de village, **les jeunes gens jouent** à la main chaude : **un jeune homme ou une jeune fille a** la tête cachée et une main derrière son dos. **Il ou elle doit** reconnaître **celui ou celle qui lui tape** sur la main.

Pendant les années 1930, avec l'apparition de l'automobile, **un nouveau jouet voit** le jour: la voiture miniature. **Elle est** en métal ; à partir des années 60, elle est en plastique.

Transposé à l'imparfait, à la 3<sup>e</sup> personne. (sauf : « un nouveau jouet voit le jour » : au passé composé.)

## Jeux d'enfants autrefois

*[[Les jeux existent depuis toujours. On connaît ces jeux car ils sont représentés sur des fresques, des mosaïques, des gravures ou des tableaux de peintres célèbres.]]*

Les jeunes Romains jouaient avec des petits os de mouton. Comme nous, ils lançaient cinq osselets en l'air et ils les rattrapaient.

Au Moyen Âge, à la campagne, les enfants jouaient avec des objets en bois: ils marchaient sur des échasses ; ils prenaient une petite baguette et ils poussaient des cerceaux, ils faisaient tomber des quilles avec des balles en chiffon ou en bois. Ils jouaient avec des poupées de chiffon. Ils se déguisaient et ils pouvaient imiter les adultes.

Au temps des rois, ses enfants faisaient des bulles de savon avec une paille de blé pendant que leur mère lavait le linge. Dans les fêtes de village, les jeunes gens jouaient à la main chaude : un jeune homme ou une jeune fille avait la tête cachée et une main derrière son dos. Il ou elle devait reconnaître celui ou celle qui lui tapait sur la main.

Pendant les années 30, avec l'apparition de l'automobile, un nouveau jouet a vu le jour: la voiture miniature. Elle était en métal ; à partir des années 60, elle est en plastique.

## Une bonne mémoire

Papi parle de son enfance à Louise :

- Quand j'avais ton âge, j'allais à l'école dans un petit village. J'aimais cette école, j'étais dans une classe avec tous les cours du CP au CM2. Je travaillais bien en mathématiques mais je préférais l'histoire, surtout l'époque de Louis XIV. Et toi aimes-tu l'histoire ?

- Oui, j'aime l'histoire, dit Louise. Tu avais un livre d'histoire ? Tu vois, sur mon livre, il y a l'époque de Louis XIV. Tu peux lire le résumé.

Papi commence à le lire :

*Au temps des rois, Louis XIV réside à Versailles. Son superbe palais fait l'admiration de toute l'Europe. Les nobles du royaume sont presque tous à Versailles. Le roi donne des fêtes somptueuses. Ils forment la Cour. Ils assistent à ces fêtes.*

*Le roi gouverne le royaume depuis Versailles. Il choisit des ministres efficaces comme Colbert mais il prend seul et définitivement les décisions. Ce roi peut sans autre motif que son bon plaisir faire emprisonner n'importe lequel de ses sujets.*

*Le roi protège les écrivains, les artistes et les savants. Il les réunit dans des sociétés appelées Académies. Il aime surtout le théâtre. Les représentations théâtrales sont nombreuses à Versailles.*

- Tu peux arrêter de lire maintenant. J'ai envie de jouer.

Papi arrête de lire et joue avec Louise.

Texte transposé : papi → « papi et mamie" et mettre le résumé à l'imparfait

## Une bonne mémoire

Papi et Mamie parlent de leur enfance à Louise :

- Quand nous avions ton âge, nous allions à l'école dans un petit village. Nous aimions cette école. Nous étions dans une classe avec tous les cours du CP au CM2. Nous travaillions bien en mathématiques mais nous préférions l'histoire, surtout l'époque de Louis XIV. Et toi aimes-tu l'histoire ?

- Oui, j'aime l'histoire, dit Louise. Vous aviez un livre d'histoire ? Vous voyez, sur mon livre, il y a l'époque de Louis XIV. Vous pouvez lire le résumé.

Papi et Mamie commencent à le lire :

*Au temps des rois, Louis XIV résidait à Versailles. Son superbe palais faisait l'admiration de toute l'Europe. Le roi donnait des fêtes somptueuses. Les nobles du royaume étaient presque tous à Versailles. Ils formaient la Cour. Ils assistaient à ces fêtes.*

*Le roi gouvernait le royaume depuis Versailles. Il choisissait des ministres efficaces comme Colbert mais il prenait seul et définitivement les décisions. Ce roi pouvait sans autre motif que son bon plaisir faire emprisonner n'importe lequel de ses sujets.*

*Le roi protégeait les écrivains, les artistes et les savants. Il les réunissait dans des sociétés appelées Académies. Il aimait surtout le théâtre. Les représentations théâtrales étaient nombreuses à Versailles.*

- Vous pouvez arrêter de lire maintenant. J'ai envie de jouer.

Papi et Mamie arrêtent de lire et jouent avec Louise.